

«Les filles doivent s'autoriser à être agricultrices» : aux Herbiers, elles parlent de leur métier. 18/01/2023

Mardi 24 janvier 2023, le magasin coopératif Lalouet'coop propose une rencontre avec deux agricultrices : Marie Gazeau, de Goûts d'fruits (Le Pin, Deux-Sèvres) et Marie Schwab, de la ferme Ursule (Chantonay). Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au lundi 23 janvier. Sans attendre, Marie Schwab passe un message : « Les adolescentes, les femmes, ne doivent pas s'interdire de devenir agricultrices. »



Marie Schwab, codirigeante de la ferme Ursule à Chantonay, lors de la mise en bouteille de ses huiles de colza et de tournesol. Ici avec Pauline Servant, une salariée du Gaec. | FERME URSULE
[.Roselyne SÉNÉ.](#)

« Être paysanne aujourd'hui », tel est l'intitulé de la soirée organisée par le magasin coopératif Lalouet'coop mardi 24 janvier 2023 aux Herbiers. Deux productrices parleront de leur expérience et échangeront avec le public : Marie Gazeau de Goûts d'fruits (Le Pin, Deux-Sèvres) et Marie Schwab de la ferme Ursule (Chantonay, Vendée).

À quelques jours du rendez-vous, Marie Schwab évoque sa passion et son regard pour le métier, et la place des femmes dans une profession où celles-ci ont longtemps travaillé dans l'ombre des hommes.

« Je suis une associée à part entière »

Qu'est-ce qui vous a donné envie de témoigner lors de la soirée de Lalouet'coop ?

Je veux montrer que les femmes ont leur place dans une exploitation agricole, et en particulier en tant que cheffe d'exploitation, cogérante, etc. À la ferme Ursule, je suis associée à Sylvain Vergnaud et à Sébastien Schwab, mon mari. Ce qui est important pour moi, c'est que je suis une associée à part entière, je ne suis pas « la femme de » ni « la fille de ».

Je souhaite aussi faire connaître mon métier. De moins en moins de gens ont des membres de leur famille qui l'exercent, même en milieu rural. Parallèlement, il existe une soif de savoir ce que l'on fait dans nos fermes.

Quelle distinction faites-vous entre « agricultrice » et « paysanne » ?

C'est difficile à dire. Il me semble que « paysanne » me convient mieux dans la manière dont nous travaillons à la ferme Ursule : en bio, sans produit chimique, en plantant des haies, etc. En réalité, la réponse est à chercher auprès du public. Il s'agit de savoir quelles images les gens attachent à ces mots.

Quel regard portez-vous sur la place de la femme dans l'agriculture ?

Elle a évolué dans le bon sens. Historiquement, les femmes réalisaient la traite, une tâche physique et récurrente qui demandait de se lever tôt le matin. Elles s'occupaient de l'administratif et portaient la double charge mentale du travail et de la famille. Leur rôle était rarement reconnu. Elles n'étaient pas déclarées et ne recevaient pas de salaire, d'où l'impact sur la retraite.

Aujourd'hui, les femmes occupent une place officielle, avec des statuts définis : salariée, collaboratrice ou cheffe d'exploitation. Le congé maternité existe.

Des choses restent dans l'inconscient...C'est l'héritage culturel, comme quand quelqu'un arrive et me demande « Où est le patron ? ». C'est vrai dans bien d'autres domaines.



Marie Schwab, entourée de ses deux associés au Gaec Ursule : Sylvain Vergnaud à gauche et Sébastien Schwab à droite. | FERME URSULE

« Pas désavantagées par des questions de force physique »

Et le problème de la force physique ?

Je ne pense pas que les femmes soient désavantagées par des questions de force physique. La mécanisation a amélioré les conditions de travail. Il s'agit plutôt de faire les choses différemment, d'alléger les charges, etc.

Si c'était à refaire ?

Je deviendrais agricultrice. J'ai dix ans de prise de poste avec mes associés et je ne ressens jamais une once de lassitude, de remords ou de regrets. Beaucoup de gens de ma génération se remettent en question et cherchent du sens dans ce qu'ils font.

Ce sens, je l'ai trouvé. Je travaille pour ma santé, celle de mes enfants, celle des consommateurs et de la terre. Il y a une dimension territoriale. Nous plantons des haies où se développe la faune. Les marcheurs utilisent les chemins que nous avons tracés. Des apiculteurs frappent à notre porte. Nous touchons toute la population. C'est quelque chose de fort.

Un dernier mot ?

Oui, à l'attention des adolescentes qui réfléchissent à leur futur métier, et aussi des femmes qui veulent se reconvertir. Elles doivent s'autoriser à penser à l'agriculture. Certes la quantité de travail est importante, certes la rémunération n'est pas toujours à la hauteur de nos compétences. Mais nous recevons de la reconnaissance. C'est une grande satisfaction.

Mardi 24 janvier 2023, témoignages et discussion sur le thème « Être paysanne aujourd'hui », avec Marie Gazeau de Goûts d'fruits et Marie Schwab de la Ferme Ursule. De 19 h à 22 h, à Lalouet'coop, au 113, rue Nationale, aux Herbiers. Entrée gratuite. Inscription avant lundi 23 janvier sur HelloAsso. Contact : 07 82 48 46 43, contact@lalouetcoop.fr, <http://www.lalouetcoop.fr>